

Tarkos poète



Exposition au Frac - plateau expérimental
et au Cipm (Centre international de
poésie Marseille) - Centre de la Vieille Charité
du 19 février au 15 mai 2022

commissaires **David Christoffel** et **Alexandre Mare**
prêteurs **Imec, Frac, Cipm, collections privées**

En partenariat avec l'Imec (Institut Mémoires de l'édition contemporaine), *Tarkos poète* est une exposition conçue par le Cipm (Centre international de poésie Marseille), sur une proposition de son directeur Michaël Batalla. Une coproduction Cipm et Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec le concours de Valérie Tarkos, en collaboration avec les éditions P.O.L et avec la participation du [mac] musée d'art contemporain et du Service des Bibliothèques de Marseille.

Tarkos poète



Rêver n'est pas penser, performance filmée, 1999. In *L'enregistré*, P.O.L., 2014.

Couverture *Tarkos 1 quai 13002*, in *L'Encyclopédie des Images*, éd. Pascal Doury, 1996.

Conception graphique Solie Morin

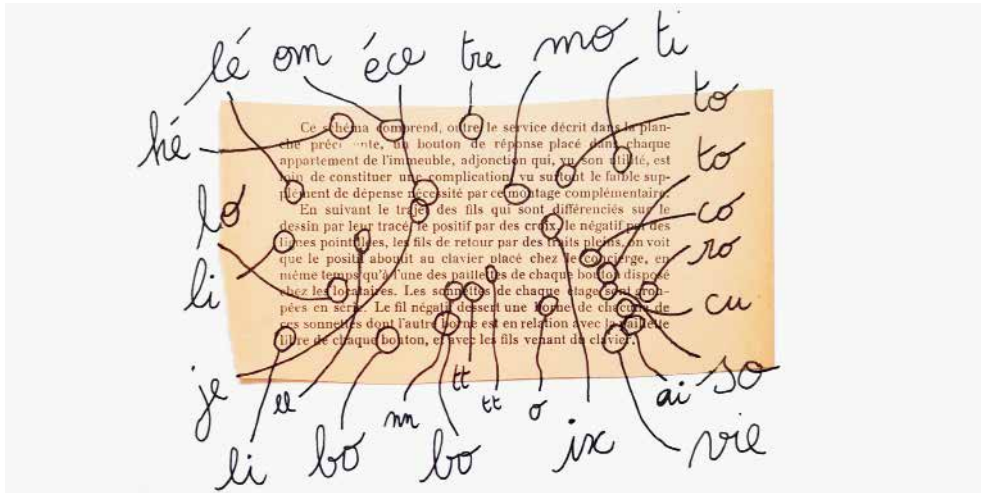
Tarkos poète est la première exposition monographique d'ambition rétrospective consacrée à la poésie de Christophe Tarkos. C'est une exposition logique, conçue sur le modèle de l'œuvre. Elle se déploie au Cipm et au Frac – plateau expérimental selon 12 agrégats de chantiers et de formes à travers lesquels on retrouve ronds, carrés, listes et circuits, questions de poids et de parentés, d'argent et de valeur, de contenants et de mesures. Elle réunit des publications, livres et revues devenus très rares et des documents originaux de toute nature tels que des carnets et des cahiers manuscrits, des pages A4, des vidéos et des audios de performances, parlées, improvisées, avec ou sans musique, des photocopies, des grands et des petits dessins. Bref, elle assemble un ensemble où tous les aspects de la pratique du poète sont observables ; elle entend montrer la parfaite cohérence de son œuvre, évidente et étonnante, novatrice et absolument originale. *Tarkos poète* montre comment tout cela procède d'un seul geste. L'exposition dit que la création poétique est pensée par Tarkos comme un art varié, organisé par les notions de poème, de pâte, de colle, par les actions d'écrire et de parler, formé de textes, d'objets graphiques et d'actes scéniques.

L'intelligence à l'œuvre

L'intelligence à l'œuvre dans le travail poétique de Christophe Tarkos cherche la bonne distance par rapport à la poésie qui écrase la poésie sous la poésie. Elle produit à la fois une synthèse et un dépassement critique des avant-gardes qui l'ont précédée et dont elle procède. Être bouleversant, être neuf et étrange, faire des poèmes ronds et des poèmes carrés, improviser des listes, tracer des lignes, connecter des circuits, remplir et vider des contenants qui sont des poèmes. Dessiner des dessins qui sont des poèmes. Effectuer des démarches administratives qui sont des poèmes, de la pensée qui se développe et qui prend forme debout devant les gens, des paroles qui forment un événement.

L'œuvre de Tarkos est une matière vivante qui captive et interroge. Sa singularité transforme. Elle transforme en profondeur. Elle change les pratiques poétiques en les poussant dans le champ d'attraction de la création artistique contemporaine. Christophe Tarkos travaille tous les langages, tous les supports, toutes les feuilles, toutes les formes de textes, du livre à la scène, les écrits, les enregistrés, les dessins, les performances, l'improvisation, avec des musiciens, des plasticiens, par correspondance. La variété de ces actions laisse des traces. Il y a beaucoup de traces. Il y a beaucoup d'archives.

Michaël Batalla, directeur du Cimp

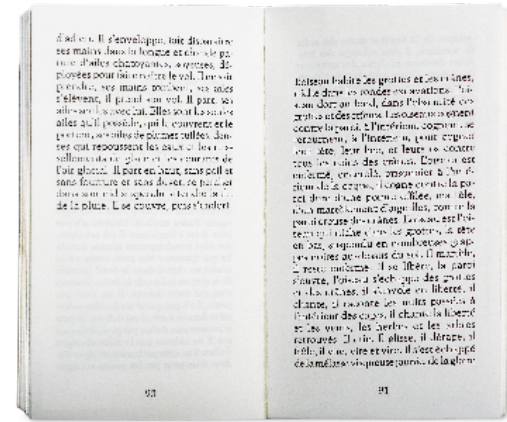


Collage et encre sur feuille A4. In *Tarkos 1 qui 13002, L'Encyclopédie des Images*, éd. Pascal Doury, 1996. Collection Thierry Aué.

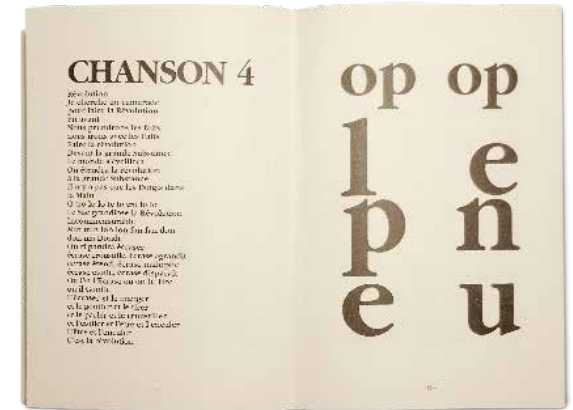
Tarkos poète



l'oiseau vole, L'Évidence, 1995.



Oui, Al Dante/Niok, 1996.

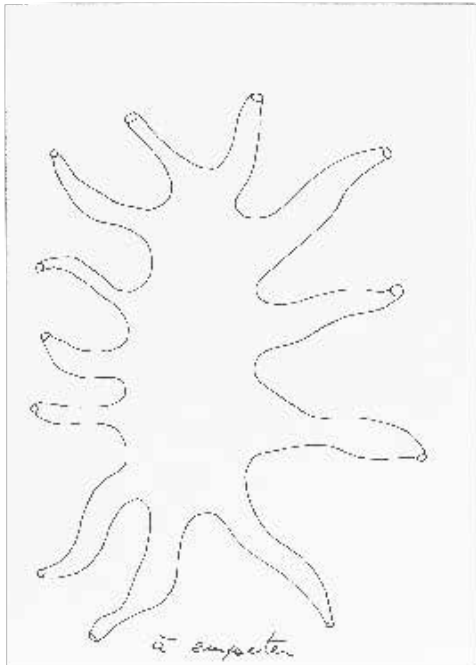
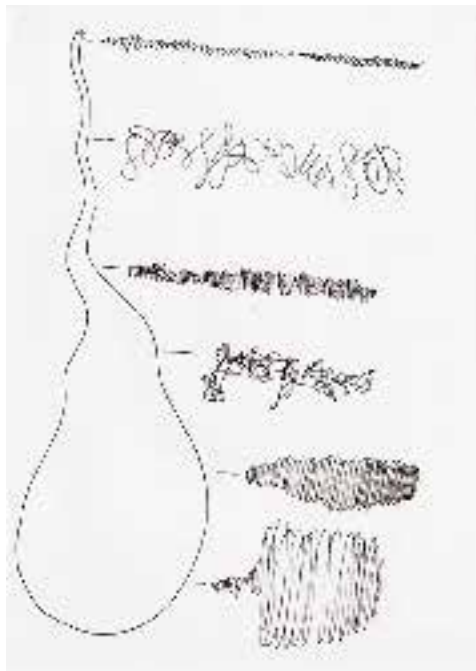


Dix ronds, Contre-Pied, 1999.

Tarkos poète



Dessins à l'encre sur feuille A4. Archives Christophe Tarkos/Imec.



à emporter et les nez narines ouvertes, encre noire, 29,7 x 21 cm.

Crédit photo Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur/Laurent Lecat. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Entretien du 17 novembre 2021 entre les commissaires David Christoffel et Alexandre Mare et le Frac

L'exposition *Tarkos poète*, qui se tient en même temps au Cipm et au Frac, met en évidence la pratique de Tarkos, poète, performeur et dessinateur, au travers d'une œuvre plurielle mêlant une diversité de techniques, supports, formes et procédés de présentation. Qu'est-ce qui a guidé vos choix pour établir cette sélection? Y a-t-il un fil conducteur?

David: Plutôt que de suivre un seul fil (Tarkos fait plutôt pelote) ou une chronologie (qui ne tiendrait qu'un seul fil), nous avons procédé par « chantiers ». Christophe Tarkos avance sur plusieurs chantiers à la fois. Il n'était donc pas question pour nous de séparer un pan de la production d'un autre, une période d'une autre, la performance de ce qui est du livre, le dessin de ce qui est du pur texte ou de la publication.

Alexandre: Si l'exposition s'appelle *Tarkos poète*, c'est bien pour montrer qu'il s'agit d'un seul et même contenu. Tous ces chantiers se réunissent dans une appellation, une revendication de Tarkos – tant sociale qu'artistique ou professionnelle – qui est celle de *poète*. Et ce terme de poète inclut l'ensemble des chantiers sur lesquels il travaille, quelle que soit la forme.

David et Alexandre: Nous avons suivi un principe de plaisir. Le seul dénominateur commun dans le choix des éléments, c'est qu'ils nous donnaient envie de les partager. C'est pourquoi il fallait tous les consulter et faire un travail historique de mise à jour de l'ensemble du corpus. C'est pourquoi, en plus de fouiller l'ensemble des archives de l'Imec, chaque fois que cela était possible,

nous sommes entrés en contact avec toutes les personnes dont nous avons croisé la mention dans les archives de travail de Tarkos. D'un bout à l'autre de ces recherches, le choix des pièces répondait au grand désir de fraîcheur dans lequel l'œuvre de Tarkos n'a pas fini de nous mettre.

Donc vous montrez beaucoup d'inédits, dont un grand nombre de dessins assez peu connus, que l'on découvrirait pour la première fois.

Alexandre: Soyons clairs, Christophe Tarkos ne fait pas de dessins. Il fait des poèmes que, parfois, il intitule *Dessins*. Et ce n'est pas complètement inédit puisqu'il y a précédemment eu des publications en revues et volumes, notamment des *Calligrammes* chez Al Dante (*Ma Langue*, 2000). Sur cette fausse distinction écriture / dessin, on peut rappeler que Tarkos travaillait toujours avec un même stylo et sur des mêmes formats: des feuilles A4. À certaines périodes – et c'est le travail probablement le moins connu – il travaillait, au pastel gras, sur des papiers plus grands. Mais il s'agit d'un même mouvement: la forme dessinée est une manière d'envisager l'écriture, le poème et l'espace de la page. On verra donc beaucoup de ces poèmes dessinés dans l'exposition, dont ceux de la collection du Frac.

David: Et c'est sans doute aussi la première fois que sont montrés ensemble les pratiques performatives (avec des sources audio et vidéo qui n'avaient pas encore été numérisées et diffusées) et éditoriales, les grands et les petits formats, et les dessins publiés et non publiés.

Pouvez-vous nous préciser comment vous avez agencé la présentation des vitrines et des œuvres? Avez-vous privilégié les rapprochements formels?

David: Là aussi, les formes et les questions de fond ne sont pas séparables. Le manifeste *Le Signe* = (P.O.L, 1999) commence par cette phrase «Le signifiant = le signifié». La forme = le fond. Faire un rond ou faire un carré, ce n'est pas seulement faire une forme. La forme ne va pas sans le fond, elle produit une espèce de rapport dynamique à la référence, elle pose la question de l'étalon. Et la question de l'étalon, en poésie, c'est aussi de faire des lignes. Tarkos fait des vers plus ou moins justifiés, mais aussi des carrés, des caisses qui sont des poèmes avec des flancs. La question du carré est en même temps la question du *Kilo*, qui est donc une question de poids. C'est en les pensant ensemble qu'il arrive à les tenir et à les porter. De notre côté, nous faisons se tenir ensemble des vitrines qui, si on les qualifie par des formes, ont vocation à se raccrocher les unes aux autres dans ce qu'elles disent. C'est pourquoi d'autres vitrines sont plus thématiques. Donc, *rond* est à côté de *carré* et à côté de *lignes*, et puis *étalon* va aussi se retrouver à côté de *littérature*, parce que même le champ littéraire va aussi poser des questions d'*étalon*.

Pouvez-vous nous parler plus précisément de cette matière que l'on retrouve à la fois dans l'écriture, le dessin, la performance, l'improvisation?

David: Il peut y avoir plusieurs manières de penser la matière. Dans un livre comme *Processe* (Ulysse fin de siècle, 1997), il produit de la *matière* carrée (puisqu'il y a des paragraphes qui sont très carrés) en même temps que de la *matière* théologique,

puisqu'il traite de thèmes de la patristique (il a lu saint Paul, Plotin...). Et dans le même temps, il alimente des questions de lignée, de généalogie, de parenté...

Le livre intitulé *Le Kilo et autres inédits* (P.O.L, 2022) sort pour l'ouverture de l'exposition, mais ce n'est pas vraiment un catalogue d'exposition. Quel statut a-t-il alors et comment faut-il le considérer?

Alexandre: Il ne s'agit pas d'un catalogue, en effet, même s'il peut aussi en faire office. Il s'agirait plutôt d'un *tiers lieu*. En somme, un troisième lieu de l'exposition que l'on a inventé et pensé dans une même dynamique et une même temporalité de travail que ce qui sera montré au Frac et au Cipm. De la même façon donc, il mêle les matières. Le livre compte 800 pages et se compose d'inédits comme *le Kilo*, par exemple, qui donne son titre au volume, mais aussi tout ce que nous avons trouvé sur les disquettes de l'Imec (plus de 15 000 fichiers), des poèmes dessinés, des poèmes d'une ligne, des lettres... Nous y avons aussi ajouté des notes de travail dans lesquelles Tarkos évoque quelques journées de travail et la manière dont il produit de la matière poétique et dont il construit son réseau amical et professionnel. De fait, nous avons voulu inventer un volume autonome et solidaire de l'exposition qui présente aussi toute la matière textuelle et visuelle que nous ne pouvions pas montrer dans les deux autres lieux.

Le Kilo et autres inédits



Ce volume de poèmes, textes et dessins, entièrement inédits, est un événement. Fruit de recherches effectuées ces dernières années dans les fonds des archives Tarkos de l'Imec, dans des collections privées et celles du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce sont, pour une part, de véritables livres qui ont été découverts: *le Kilo*, *la Terre*, *Fermeture*, qui n'avaient jamais été publiés. S'ajoutent de nombreux poèmes et textes de performances, toujours inédits, et enfin une sélection de lettres et de notes de travail dans lesquelles Tarkos fait part à ses destinataires de ses projets d'écriture, ou adresse, par exemple, une extraordinaire «demande d'emploi de poète» à différentes institutions et entreprises! Pour Tarkos, poèmes, écriture, mots et dessins participaient d'un même projet artistique. Cette édition reproduit ainsi plus de cent-trente dessins et dessins-poèmes, inédits également. Tous les textes et documents publiés sont précisément référencés et datés.

Directeurs d'ouvrage: David Christoffel et Alexandre Mare.
Édition réalisée avec le concours du Cipm et de l'Imec.

Éditeur: P.O.L
Prix: 32 €
Parution: 3 février 2022
Format: 15,5x20,5 cm
Pagination: 800 p.
ISBN: 978-2-8180-5444-4

Livres de Christophe Tarkos / Books by Christophe Tarkos

- *L'oiseau vole*, L'Évidence, 1995.
- *Morceaux choisis*, Les contemporains favoris, 1995.
- *Le Damier*, Éditions AIOU, 1996.
- *Le Train*, Éditions Suel, 1996.
- *Oui*, Éditions Al Dante/Niok, 1996.
- *Processe*, Éditions Ulysse Fin de Siècle, 1997.
- *Farine*, AIOU, 1997.
- *Pupe*, Muro Torto, 1997.
- *Le Sac*, Suel, 1997.
- *Toto*, Encyclopédie des images, 1997.
- *Le Bâton*, Éditions Al Dante, 1998.
- *L'hypnotiseur soigne*, Éditions Secrètes, 1998.
- *Caisses*, P.O.L, 1998.
- *La Valeur sublime*, Le Grand Os, 1998.
- *L'Argent*, Al Dante, 1999.
- *La Cage*, Al Dante, 1999.
- *Dix ronds*, Éditions Contre-Pied, 1999.
- *Je m'agite*, Mir-X-press, 1999.
- *Le Pot*, Derrière la salle de bains, 1999.
- *Le Signe =*, P.O.L, 1999.
- *Pan*, P.O.L, 2000.
- *Ma langue*, (I. Carrés, II. Calligrammes, III. Donne), Al Dante/Niok, 2000.
- *Anachronisme*, P.O.L, 2001.
- *Expressif, le petit bidon*, CD, Éditions Cactus, 2001.
- *Écrits poétiques*, P.O.L, 2008.
- *Le Baroque*, Al Dante, 2009.
- *L'Enregistré, performances / improvisations / lectures*, P.O.L, 2014.
- *Le Petit Bidon et autres textes*, P.O.L, 2019.
- *Le Kilo et autres inédits*, P.O.L, 2022.



Les Inédits, performance filmée au Cipm, 1993. In *l'Enregistré*, P.O.L., 2014.



Performance filmée au festival « Poésie sonore / Poésie action », Lyon, Villa Gilet, 1995. © Sylvie Ferré.

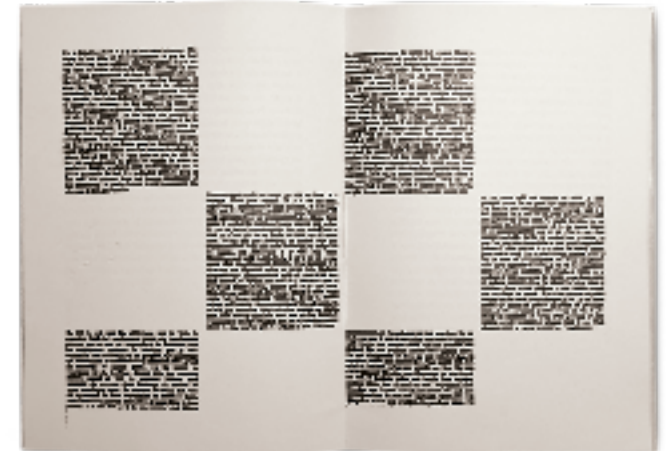
Tarkos poète



Ma langue, Al Dante / Niok, 2000.



Le Damier, AIOU, 1996.



Tarkos poète

Littérature

«Le poète regarde et doit prendre, il choisit, il a regardé, il voit la réalité. Il veut (voudra) faire un poème avec ce qui est réel.

Il trie ce qui est poétique et ce qui est vrai pour faire un poème.

Le poète voit ce qui est poétique. Cela (ne sera pas) n'est pas assez vrai pour faire un poème.

Il faudra le laisser et continuer à chercher ce qui est vrai.

Le poète n'est pas là pour faire croire que les mots sont bel œil en rayonnant, en rayonnant de leurs secrets mystérieux insidieux souterrains miraculeux silences.»

(*Fan fan*), *Le Kilo et autres inédits*, p. 482)

Lignes

Lignes

«qu'est-ce que c'est à part ce fait qu'il est qu'il peut qu'il ne peut pas qu'il a fait qu'il était qu'il fait qu'il a été que cela aura été aura fait aurait pu n'aura pas pu aurait-il pu si y aller aurait-il pu y retourner il fait il ira en prendre en reprendre qu'est-ce que c'est qui est qu'est-ce qu'il est il est le fait il est qu'il peut qu'il y retourne qu'est-ce ce qui est qui s'appelle c'est ce n'est pas lui c'est ce n'est pas le fait c'est lui c'est le fait qui a fait c'est ce fait qu'il a fait en retour qu'est-ce qu'il est à part le fait qu'il est à part qu'il que cela est vrai est vraiment qu'est-ce que c'était qu'est-ce que c'est qui prend c'est qui en reprend y retourne »

(«C'est quoi», *Le Kilo et autres inédits*, p. 454)

Carrés

Identités

«Je gargouille. Je fais racler de l'air dans les bulles de la salive de la gorge. Je ramasse les raclements et je les fais passer par puis tourner dans le fond de gorge pour créer des raclements et faire des grouillements. Je crachote, je fais trembler la glotte par étranglement de gorge d'où l'air qui racle.

L'air traîne, il racle en tournant, en passant, roule des bulles, gratte la glotte, l'air, je le racle dans le fond de ma gorge. Je pourrais pousser des hurlements. Je ne le fais pas, je fais plutôt entendre un son caverneux sortant de la gorge en traînant l'air épais par le creux étranglé du fond.»

(«Des gargouillis», *Le Kilo et autres inédits*, p. 495)

Carrés

Parentés

«Il n'y a pas d'autre langue que la langue, il faudra entrer à l'intérieur, on a toujours été à l'intérieur, il n'y a pas à entrer à l'intérieur, on est dedans, y aura-t-il question de sortir du ventre ou faudra-t-il toujours essayer de rester ainsi à l'intérieur du ventre de la mère, il n'y a pas d'autre langue et c'est cette langue qu'il ne faut que porter avec soi comme l'on porte de rester dans le ventre parce qu'il n'est jamais question de sortir du ventre et la langue a beau bouger elle remue et se tourne sur elle-même.»

(*Le Kilo et autres inédits*, p. 464)

Carrés

Étalon

«Il pèse un kilo. Ce n'est pas une précision. C'est la définition de un. Même en cherchant avec une infinie précision, il est d'un bloc sans faiblesse. Sans les nombres. En général, les choses sur terre sont toutes indéfinies selon une indécision approximative à calculer, et elles se rapprochent plus ou moins de ce qu'il faudrait qu'elles soient mais ce cylindre d'acier est un cylindre absolu.»

(«Le Kilo», *Le Kilo et autres inédits*, p. 67-68)

«Un kilogramme n'est pas un décilitre d'eau distillée à 4 degrés centigrades au moment de sa plus forte densité en teneur réduite en isotopes à une altitude de 0 mètre à une pression atmosphérique d'une atmosphère mais l'être unique et réel K, petite boule d'or

rangée sur une étagère d'une vieille armoire en fer peinte en blanc dans une petite cave d'un pavillon de banlieue française.»

(«Le Kilo», *Le Kilo et autres inédits*, p. 74)

Ronds

Littérature

«le but de percevoir une méthode d'adaptation d'organisation du travail pour mettre en œuvre, pour le déjà qui est mis en œuvre, pour le fait que ça a été mis en œuvre que cela se soit transformé assez pour que cela ait été assez mis en œuvre pour l'utiliser est passé par le fait d'avoir été d'abord mis en œuvre et laissé en l'état d'être à l'œuvre pendant une permanence longue (long temps).»

(«Le produit», *Le Kilo et autres inédits*, p. 416)

Valeurs

Littérature

«J'écris de la poésie. Pour écrire de la poésie, je travaille dans les Anciens et j'apprends à les imiter. Ils sont grands et beaux. Ils ont déconstruit le texte et accru la liberté du texte, ils ont rendu le texte oral, sonore, syllabique, onomatopéique, explosif, silencieux, répétitif, administratif, spatial, chinois. Ils sont grands et beaux. Une fois entraîné à copier les Anciens, je recherche dans mon cœur la plus violente violence, puis, je m'applique à la retranscrire selon les règles poétiques pratiquées. Je regarde alors le poème. Je le regarde en le regardant de loin, en l'écoutant au loin, puis, tout proche, je le frappe fermement et fortement pour vérifier s'il tient bien.»

(*Le Kilo et autres inédits*, p. 508)

Contenants

Ronds

«la forme cylindrique est la meilleure pour rester posé. La forme optimale serait d'être sphérique. Mais la meilleure forme pour tenir sur la base plate est le compromis entre la sphère et le cube, c'est-à-dire le cylindre, qui

est rond et en même temps droit et qui a une forme régulière normale. (...) Il est de forme cylindrique pour mieux mesurer son volume, pour connaître la masse par son volume, pour connaître sa densité, pour connaître son poids plongé dans l'eau plongé dans l'air, pour mieux connaître le poids de l'eau, pour connaître le poids de l'air, pour connaître la différence du poids plongé dans l'eau plongé dans l'air, pour connaître son volume plongé dans l'eau, pour connaître la masse de l'eau, pour connaître la différence de la densité de son volume avec la densité de l'air, pour connaître son flottement dans l'air.»

(«Le Kilo», *Le Kilo et autres inédits*, p. 51-54)

«La terre est en morceaux, la terre est en particules, la terre est en fragments, est en morceaux, en grammes, en grossières parties qui se détachent. La terre est en morceaux, en boules pétries, en grains détachés, en ronds ovales et bruns, de pellets, de bulles, de cocons de poils et de dents des mâchoires. La terre, minuscule, pleine d'insectes, si petits, qu'il est difficile de les voir glisser, ramper et nager dans la terre.»

(«La Terre», *Le Kilo et autres inédits*, p. 303)

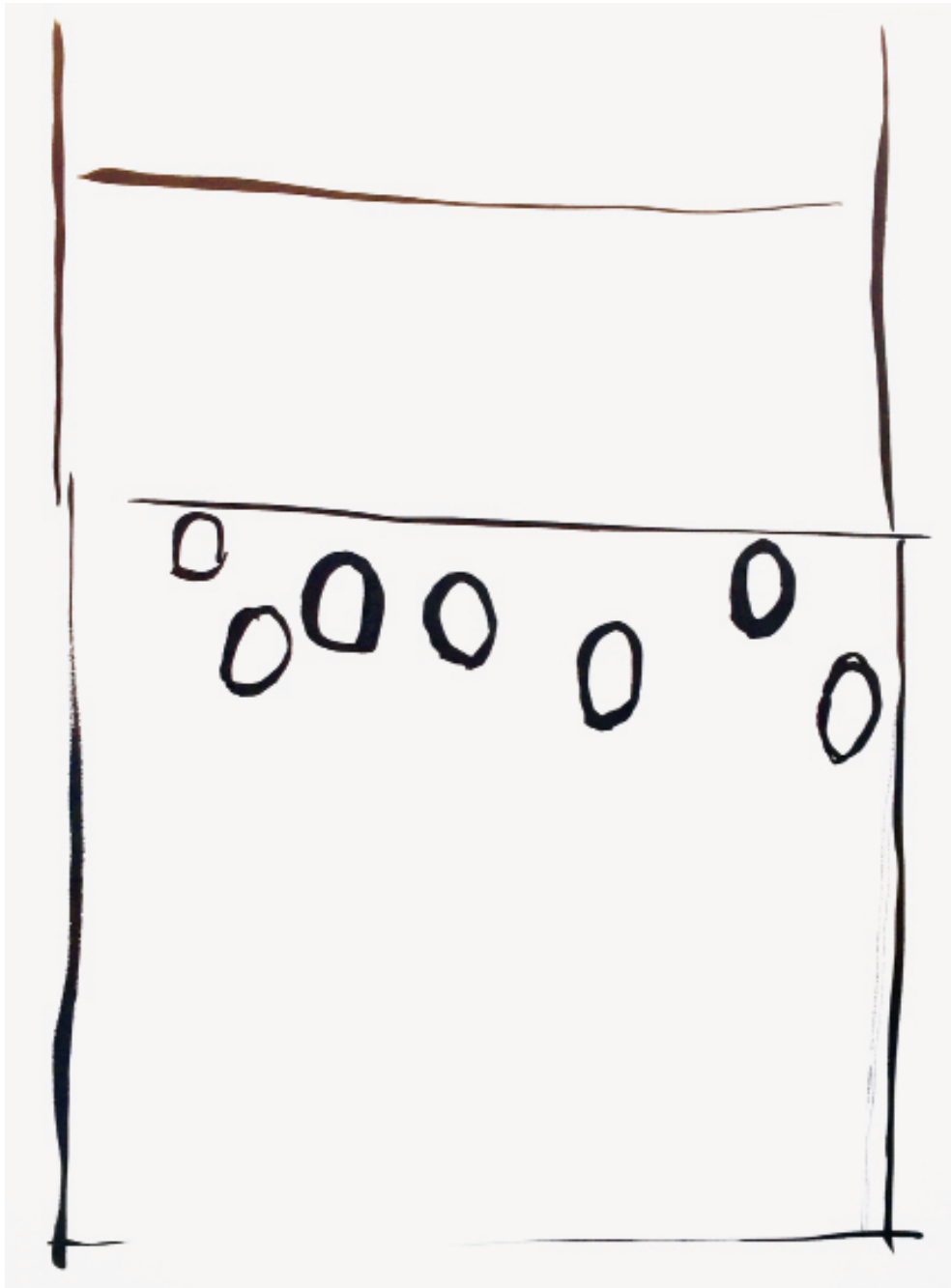
Étalon

Listes

«Une œuvre digne d'un travail d'un qui dessine en débutant avec de la plastique volumineuse dans ses différentes formes variées proprement circonscrite dans un travail général de découpe arrondie encadrée et pensée s'il n'y avait cet ourlet collant au milieu qui gâche tout Un abord assez grand en forme de disque, ayant la couleur de la couleur et la texture de la texture utilisée et la granulométrie de la texture enduite uniformément pour la rendre homogène et circulaire pour la rendre sur œuvre, mais avec comme un rajout de pâte de couleur d'enfants qui pendouille »

(«Un B-machin», *Le Kilo et autres inédits*, p. 637)

Mélanges



Dessin à l'encre sur feuille 30x40 cm. Sans date. Collection Valérie Tarkos.

Programmation culturelle

Samedi 19 février au Cipm, 15h30 

Les inédits de Tarkos - I

Lectures de *le Kilo et autres inédits*, P.O.L, 2022
avec Arno Calleja, Sonia Chiambretto, Antoine Hummel,
Thierry Raynaud, Laura Vazquez, Dorothée Volut
Cipm - Centre de la Vieille Charité

Vendredi 11 mars, 20h30

Les inédits de Tarkos - II

avec Bertrand Belin, Liliane Giraudon, Cécile Mainardi,
Thierry Raynaud, Patrick Varetz, Laura Vazquez.
Maison de la poésie de Paris

Vendredi 1^{er} avril

Autour de la revue RR de Tarkos

Lectures et photocopies
à l'imprimerie du 60 rue Edmond Rostand,
13006 Marseille

Mercredi 13 avril

Revue Cockpit

Hors série II - Spécial Tarkos
au Centre Georges Pompidou, Paris

Vendredi 13 mai, de 9h à 18h 

Journée d'études Tarkos

Samedi 14 mai au Cipm, 15h30

Tarkos traduit

Lectures des textes de Christophe Tarkos traduits
et publiés à l'étranger.
Cipm - Centre de la Vieille Charité

Pour tous les événements qui se déroulent au Frac,
entrée libre dans la limite des places disponibles sauf
mention contraire. Pour les réservations, rendez-vous
sur www.frac-provence-alpes-cotedazur.org.



Sur le web

Retrouvez ces événements en direct sur les réseaux
sociaux du Frac et en archives sur le site web.

Frac/Fabrik

Samedi 26 mars, de 14h à 17h

Atelier *Épuiser sa langue*

Dans les pas de Christophe Tarkos, pas très loin de
ceux de Georges Perec, un atelier pour mettre le langage
en mouvement, littéralement.

Un mot, le vôtre, choisi au départ, suivi d'une double
déambulation dans les espaces du Frac, physique
et poétique, où chacun tentera d'épuiser mot et langue,
en déclinant sur papier comme à l'oral imaginaire associé,
expressions, bribes de mots, de souvenirs, graphies et
calligrammes, jusqu'à épuisement du sens et des sens.

Ados/adultes.

Réservations :

reservation@frac-provence-alpes-cotedazur.org
04 91 91 27 55

Tarkos poète

Exhibition at the Frac
and the Cipm
from February 19th
to May 15th, 2022

Curators: **David Christoffel**
and **Alexandre Mare**
Lenders: **Imec, Frac, Cipm,**
private collections

In partnership with the Imec (Institut Mémoires de l'édition contemporaine), "Tarkos poète" is an exhibition designed by the Cipm (Centre international de poésie Marseille), on the basis of a proposal by its director Michaël Batalla. A co-production by Cipm and Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. With the support of Valérie Tarkos, in collaboration with P.O.L editions and with the participation of the [mac] musée d'art contemporain and the Service des Bibliothèques de Marseille.

Tarkos poète is the first retrospective, monographic exhibition devoted to the poetry of Christophe Tarkos. It is a logical exhibition, designed on the model of the work. It is deployed at the Cipm and the Frac – an experimental plateau based on 12 aggregates of construction sites and forms in which we find circles, squares, lists and circuits, issues of weight and kinship, money and value, containers and measurements. It brings together publications, books and magazines that have become very rare and original documents of all kinds such as notebooks and sketchbooks, A4 pages, videos and audio recordings of performances, spoken, improvised, with or without music, photocopies, large and small drawings. In short, it assembles a corpus which showcases all aspects of the poet's practice; it intends to show the perfect coherence of his work, obvious and surprising, innovative and absolutely original. *Tarkos poète* shows how all this proceeds from a single gesture. The exhibition suggests that Tarkos conceived of poetic creation as a varied art, organised by the concepts of poems, pastes, glues, by the actions of writing and speaking, formed by texts, graphic objects and scenic acts.

Intelligence at work

The intelligence at work in Christophe Tarkos' poetry seeks the right distance from poetry that crushes poetry under poetry. It produces both a synthesis and a critical transcendence of the avant-garde that preceded it and from which it proceeds. Being moving, being new and strange, making round poems and square poems, improvising lists, drawing lines, connecting circuits, filling and emptying containers that are poems. Drawing drawings that are poems. Carrying out administrative procedures that are poems. Making performances that are poems, thoughts that develop and take shape in front of people, words that form an event. Tarkos' work is a living matter that captivates and questions. Its singularity transforms. It transforms in depth. It changes poetic practices by pushing them into the field of attraction of contemporary artistic creation. Christophe Tarkos works with all languages, all media, all pages, all forms of texts, from books to the stage, writings, recordings, drawings, performances, improvisation, with musicians, visual artists, by correspondence. The variety of these actions leaves traces. There are many traces. There are many archives. **Michaël Batalla, Director of the Cipm**

Tarkos interview, November 17th, 2021

Between the curators
David Christoffel and
Alexandre Mare and the Frac

The Tarkos poète exhibition, which is being held simultaneously at the Cipm and at the Frac, highlights the practice of Tarkos, poet, performer and draughtsman, through a plural body of work that combines a diversity of techniques, media, forms and methods of presentation. What guided your choices to make this selection? Is there a common thread?

David: Instead of following a single thread (Tarkos is more like a ball of wool) or a timeline (which would only hold one thread), we proceeded

using a logic of "construction sites." Christophe Tarkos worked on several projects at once. It was therefore unthinkable for us to separate one part of the production from another, one period from another, the performance from the published work, the drawing from what is pure text or publication.

Alexandre: If the exhibition is called *Tarkos poète*, it is to show that it is one and the same content. All these projects come together in a name, a claim by Tarkos – both social and artistic (with quotation marks) and professional – which is that of *poet*. And this term of poet encompasses all the construction sites on which he worked, whatever the form.

David and Alexandre: We followed the pleasure principle. The only common denominator in the choice of elements is that they made us want to share them. That is why we had to consult them all and do historical work to update the entire corpus. That is why, in addition to searching the entire Imec archive, whenever possible, we contacted all the people we came across in Tarkos' working archives. Throughout this research, the choice of pieces met the great desire for freshness which Tarkos' work has not finished providing us with.

You present a lot of unpublished works, including many little-known drawings, which we will discover for the first time.

Alexandre: Let's be clear, Christophe Tarkos did not make drawings. He made poems that he sometimes called *Drawings*. And this is not completely new since there have previously been publications in magazines and volumes, including *Calligrammes* by Al Dante (*Ma Langue*, 2000). Regarding this false distinction between writing and drawing, we note that Tarkos always worked with the same pen and on the same formats: A4 pages. At times – and this is probably the least well-known work – he worked on larger sheets, using oil pastel. But it was the same movement: the drawn shape is a way of thinking about writing, poems, and the space of the page. We will therefore see

many of these drawn poems in the exhibition, including those from the Frac collection.

David: And this is probably also the first time that the performative practices (with audio and video sources that had not yet been digitised or broadcast) and the editorial practices are shown together, the large and small formats, and the published and unpublished drawings.

Can you tell us how you arranged the presentation of the displays and the works? Did you favour formal connections?

David: Again, it is impossible to separate the forms and the substantive issues. The *Le signe* = manifesto (POL, 1999) begins with this sentence "The signifier = the signified." The form = the content. Making a circle or making a square is not just making a shape. The form does not go without the content, it produces a kind of dynamic relationship to the reference, it poses the question of the standard. And the question of the standard, in poetry, is also making lines. Tarkos made more or less justified verses, but also squares, crates that are poems with flanks. The question of the square is also the question of the kilo, which is therefore a question of weight. It was by thinking of them together that he managed to hold them and carry them. For our part, we created displays which, although qualified by forms, are meant to connect to one another in what they say. This is why other displays are more thematic. So, *round* is next to *square* and next to *lines*, and then *standard* also ends up next to *literature* because the literary field also raises the issue of the *standard*.

Can you tell us more about this matter that we find simultaneously in writing, drawing, performance, improvisation?

David: There can be many ways of thinking about matter. In a book like *Processe* (Ulysse fin de siècle, 1997), he produced square *matter* (since there are paragraphs that are very square) at the same time as theological *matter*, since he dealt with the topics of patristics (he read

Saint Paul, Plotinus...). And at the same time, he broached questions of lineage, genealogy, kinship...

The book entitled *Le kilo* is being published for the opening of the exhibition, but it's not really an exhibition catalogue. What status does it have, and how should it be considered?

Alexandre: It is not a catalogue, indeed, although it can also serve as one. It is more like a third place. In short, a third place of the exhibition that has been invented and thought out in the same dynamic and working temporality as what will be shown at the Frac and the Cipm. In the same way, it therefore mixes matters. The book is more than 800 pages long and consists of unpublished material such as *Le kilo*, for example, which gives its title to the volume, but also everything we found on the Imec floppy disks (more than 15,000 files), drawn poems, one-line poems, letters... We have also added working notes in which Tarkos evokes a few days of work and the way in which he produces poetic material and builds his friend circle and professional network. In fact, we wanted to invent an autonomous volume that functioned in solidarity with the exhibition and that also presented all the textual and visual material that we could not show in the other two places.

Le Kilo and other unpublished works

Editors: David Christoffel and Alexandre Mare
Published with the support of the Cipm and the Imec

Publisher: P.O.L
Price: 32€
Office: February 3rd, 2022
Format: 15.5x20.5
Pages: 800 p.
ISBN: 978-2-8180-5444-4

This volume of previously unpublished poems, texts and drawings is an event. The result of research carried out in recent years in the Tarkos archives of the Imec, in private collections and

those of the Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. There are, on the one hand, real books that were discovered: *Le Kilo*, *La Terre*, *Fermeture*, which had never been published before. There are also numerous poems and performance texts, also previously unpublished, and finally a selection of letters and working notes in which Tarkos shares his writing projects with his correspondents, or addresses, for example, an extraordinary "application for a poet's job" to different institutions and companies! For Tarkos, poems, writing, words and drawings were part of the same artistic project. This edition reproduces more than one hundred and thirty drawings and drawing-poems, also unpublished. All published texts and documents are precisely referenced and dated.

Literature

"The poet looks and must take, he chooses, he looked, he sees the reality. He wants (will want) to make a poem with what is real. He sorts out what is poetic and what is true to make a poem. The poet sees what is poetic. That (will not be) is not true enough to make a poem. He will have to leave it and continue to search for what is true. The poet isn't there to make others think that words are hearty, radiating, radiating their secret, mysterious insidious subterranean miraculous silences." ([Fan fan], *the Kilo and other unpublished works*, p. 482)

Lines

Lines

"what is it apart from the fact that it is that it can that it cannot that it did that it was that it does that it has been that that will have been will have done could have could not could it have if it went could it have gone back it does it will go and take some take some back what is it who is what is it it is the fact it is that it can that it will go back what is this that is that's called this this is not it this this is not the fact it's it it's the fact that did that it did in return what is it apart from art the fact that it's apart that it that that is true is truly what was it what

is it that takes it's what takes it all back"

("It's What," *the Kilo and other unpublished works*, p. 454)

Squares

Identities

"I gargle. I mix air up with the bubbles of saliva in my throat. I clear my throat and pass the clearings through then turn them in the back of my throat to create the clearings and make them swarm. I sputter, I make the glottis tremble by strangling the throat where the air is clearing. The air drags, it clears in turning, in passing, rolls the bubbles, scratches the glottis, the air, I clear it in the back of my throat. I could scream. I don't, instead I make a cavernous sound come out of my throat by dragging the thick air through the strangled hollow of its depths."

("the garglings," *the Kilo and other unpublished works*, p. 495)

Squares

Related

"There is no other language than language, we must go inside it, we have always been inside it, there is no entering its inside, we are within, will there be any question of leaving the womb or will we always have to try to stay this way inside the mother's womb, there is no other language and it's this language that you have to carry with you as you carry it to stay in the womb because there is never any question of leaving the womb and though the language may move it stirs and turns on itself."

(*The Kilo and other unpublished works*, p. 464)

Squares

Standard

"It weighs a kilo. This is not a specification. It's the definition of one. Even searching with infinite precision, it is a unit with no weak points. With no numbers. In general, things on earth are all indecisive with an indecision that can be approximately calculated, and they come more or less close to what they should be but this steel cylinder is an absolute cylinder.

("The Kilo," *the Kilo and other unpublished works*, p. 67-68)

"A kilogram is not a deciliter of distilled water at 4 degrees centigrade at its highest isotope-reduced density at an altitude of 0 meters at an atmospheric pressure of 1 atmosphere but the unique and real being K, a small ball of gold placed on a shelf of an old iron wardrobe painted white in the small cellar of a pavilion in a French suburb."

("The Kilo," *the Kilo and other unpublished works*, p. 74)

Circles

Literature

"the goal of perceiving a method of adapting the organization of work to implement, for the already which is implemented, for the fact that it has been implemented that it be transformed enough that it has been implemented enough to use it through the fact of having first been implemented and left in the state of being at work for a long (long) permanence"

("The product," *the Kilo and other unpublished works*, p. 416)

Values

Literature

"I write poetry. To write poetry, I work with the Ancients, and I learn to imitate them. They are great and beautiful. They deconstructed the text and increased the freedom of the text, they made the text oral, sonorous, syllabic, onomatopoeic, explosive, silent, repetitive, administrative, spatial, Chinese. They are great and beautiful. After learning to copy the Ancients, I search my heart for the most violent violence, then I apply myself to re-transcribing it according to practical poetic rules. Then I look at the poem. I look at it looking at it from a distance, listening to it in the distance, then, up close, I strike it firmly and forcefully to make sure it holds up well."

(*The Kilo and other unpublished works*, p. 508)

Containers

Circles

"the cylindrical form is the best for remaining poised. The optimal form would be to be spherical. But the best for staying on a flat base is the compromise between the sphere and

the cube, which is it say, the cylinder, which is round and at the same time straight and has a normal, regular form. (...) It is cylindrical in shape to better measure its volume, to know its mass by its volume, to know its density, to know its weight plunged into water plunged into air, to better know the weight of the water, to know the weight of the air, to know the difference in weight plunged into water plunged into air, to know its volume plunged into water, to know the mass of the water, to know the difference in the density of its volume and the density of the air, to know its fluttering in the air."

("The Kilo," *the Kilo and other unpublished works*, p. 51-54)

"The earth is in pieces, the earth is in particles, the earth is in fragments, is in pieces, in grams, in rough parts that break off. The earth is in pieces, in molded balls, in separate grains, in rounds ovals and browns, in pellets, in bubbles, in cocoons of fur and of teeth from jaws. The earth, tiny, full of insects, so small that it's hard to see them sliding, crawling, and swimming in the earth."

("The Earth," *the Kilo and other unpublished works*, p. 303)

Standard

Lists

"A work worth of the work of one who draws beginning with voluminous plastic in its different varied forms properly circumscribed in a general work of cutting, rounded, framed, and thought if there weren't this sticky lip in the middle that ruins everything A rather large surrounding in the shape of a disk, having the color of the color and the texture of the texture used and the granularity of the texture uniformly coated to make it homogeneous and circular to return it to the work, but with the addition of children's colored paste that hangs down"

("A B-thing," *the Kilo and other unpublished works*, p. 637)

Mixtures

Translated from French
by Cole Swensen.

Centre international de poésie Marseille

Le Centre international de poésie Marseille (Cipm) a pour mission de promouvoir la création poétique contemporaine, son histoire récente et sa relation avec d'autres domaines de l'art et du savoir, en direction de tous les publics. Le Cipm accomplit cette mission au moyen de l'invitation tout au long de l'année d'auteurs français et étrangers sous forme de manifestations publiques (lectures, débats, performances, rencontres); la conservation, l'enrichissement et la mise à disposition du public d'une bibliothèque spécialisée dont l'accès et l'usage sont gratuits; la formation à la création; l'organisation de séminaires d'étude, de lecture et de traduction des divers corpus de la poésie contemporaine; l'organisation de résidences de création libre ou faisant l'objet d'une commande spécifique; la tenue à jour d'un site Internet d'information, d'archivage et de publication; la production d'expositions. Dans le cadre de cette mission, le Cipm peut établir des collaborations avec tout autre organisme ayant un projet compatible avec le sien. Toutes ces actions peuvent se déployer aux différentes échelles territoriales: internationale, nationale, régionale, départementale, municipale.

Centre de la Vieille Charité

2, rue de la Charité, 13002 Marseille

Salle d'exposition ouverte au public du mercredi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h (entrée libre et gratuite – une contremarque Cipm donne accès gratuitement au plateau expérimental du Frac).
Bibliothèque de poésie contemporaine ouverte du mercredi au samedi de 14h à 18h.
Plus d'informations sur cipmarseille.fr

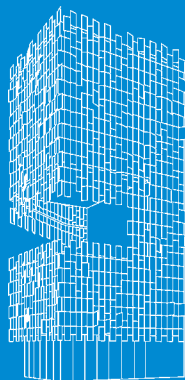
cip m
centre international de poésie marseille

m/imec/

P.O.L

FRAC

Provence Alpes Côte d'Azur



20, bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@frac-provence-alpes-cotedazur.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis plus de trente ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de plus de 1300 œuvres représentant plus de 600 artistes et d'un fonds majeur d'éditions d'artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'inscrit dans un questionnement de notre société tout en permettant l'accès à l'art contemporain au sein des six départements de la région.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.


PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR
France
Région
Provence

